

La Lettre

Européenne de l'Engagement



N°1 - Mardi 23 août 2011 - Gratuit



Sommaire

À la une :
**Se réappropriier
l'espace public.**

**Rencontres avec Sarah
Boukaala et Alain
Bonmartin.**
Page 2

Focus et glossaire.
Page 3

**Les bons plans :
Trois parcours pour
la soirée.
Accueil des volontaires
au Grand Lyon.**
Page 4

L'Édito

de Cécile Casey.

Déléguée Régionale

Afev Rhône-Alpes

en charge de l'organisation de l'U2E

Depuis 8 ans, l'Afev organise l'Université Européenne de l'Engagement (U2E). Chaque année donc, durant la dernière semaine d'août, des jeunes engagés, des partenaires associatifs et politiques, des chercheurs, se retrouvent et débattent de la lutte contre les inégalités, de l'engagement de la jeunesse, du développement des territoires.

Depuis l'année dernière, et pour trois années successives, l'U2E est accueillie à Lyon.

En 2010, nous avons cherché à repérer et à comprendre les nouvelles formes d'inégalités sociales et avons fait la présentation d'expériences innovantes concourant au développement des territoires : en France, en Belgique, à Haïti, au Brésil. Pour cette édition 2011, nous avons fait le choix de traiter de la capacité d'agir de chacun. Nous nous attacherons à développer ce sujet tout au long des trois lettres européennes de l'engagement.

L'U2E opte également pour une nouvelle formule qui, nous l'espérons, permettra au plus grand nombre de s'exprimer dans les meilleures conditions possibles, de faire des aller et retour entre théorie et pratique, de conjuguer apports conceptuels de spécialistes et réflexion issue de la pratique avec l'intervention de jeunes, de parents, de professionnels.

Ainsi, différents formats de travail : conférences en plénière, temps de rencontre privilégiés et parcours spécifiques sur une thématique choisie, amèneront chacun à contribuer. Les sujets abordés seront multiples : empowerment - individu et collectif, médias, l'école, le logement... Enfin, des temps de production permettront, en groupes restreints, de confronter les points de vue.

La question des formats d'échange correspond à une attente forte des participants selon les éléments de bilan des années passées ; c'est aussi une manière de travailler à la façon dont l'intelligence collective en construction peut faire une place à chacun, d'où qu'il parle.

Alors bons travaux !



Photo - Médias Citoyens

Se réappropriier l'espace public.

par Cécile Casey.

L'an passé, Bruno Tardieu, d'ATD Quart Monde, nous avait alertés quant à la manière dont parfois fonctionne le travail auprès des plus démunis : « l'assistance humilie » disait-il, « la générosité des uns peut être la prison des autres », « la participation est imposée par le pouvoir ». Les intervenants se succédant à la tribune se faisaient l'écho de leur volonté d'action politique à destination des plus fragiles. Tous ont parlé de participation des populations à l'action les concernant, de l'expression des besoins et des attentes, de la prise de parole, de la capacité du politique à prendre en compte ce qui en résulte. Pour autant, sur le terrain, la mise en œuvre n'est pas toujours aisée. Le champ de réflexion sur ce sujet est immense et bien sûr, il n'a été qu'amorcé.

Le contexte politique de 2011, nous le savons, est fortement marqué par les prochaines élections présidentielles et législatives. Les résultats des dernières échéances ont vu grimper les taux d'abstention. Comment s'en étonner, quand les populations directement concernées par l'évolution de la société et la nécessité de réformes, se sentent la plupart du temps écartées des processus de réflexion et d'élaboration.

La question de l'expression de tous au débat public constitue donc – plus que jamais – un enjeu de taille.

Jacques Donzelot attribue en partie l'échec de la participation en France – et le peu d'écho à l'appel à participer aux échéances électorales – à l'absence de délégation de pouvoir aux communautés.

D'où la question posée par l'Afev aux politiques dont elle est partenaire, question qu'elle se pose aussi à elle-même et qui sous-tend son projet associatif.

Le pouvoir peut/doit se partager, ce postulat ne manque pas d'interroger les orientations et les pratiques. Mais quelles formes de participation devons-nous initier ou soutenir pour que ce mot ne soit pas vain ? Comment favoriser la parole des populations exclues des processus d'expression et d'élaboration, « sans voix » en quelque sorte, plus précisément sur l'éducation, la formation et le système scolaire ? Comment faire en sorte que l'action politique constitue effectivement une réponse aux attentes de ces populations ?

C'est sur ces questions que les plus de 400 participants à l'U2E version 2011 sont invités à plancher.

Sarah Boukaala

Conseillère régionale en charge de la jeunesse



Photo - Sabine Serrad

Quelle place pour la jeunesse aujourd'hui dans les processus de transformation sociale ?

Pour moi, la jeunesse devrait être au cœur de la transformation sociale. Elle ne l'est pas toujours ! Je pense que lorsqu'elle prend la place qu'elle mérite, on arrive à de belles choses. On le voit, que cela soit dans l'histoire politique française ou plus récemment lors des révolutions arabes, les jeunes sont les premiers à subir de plein fouet les différentes crises, qu'elles soient économiques, sociales, politiques, ou des crises morales, de valeurs. Et parce que, bien souvent, ils sont dans des processus d'insertion dans la société, premier emploi, premier logement, premiers engagements politiques ou associatifs, c'est par les jeunes que la transformation sociale arrive.

Il existe aujourd'hui des outils, tels que les réseaux sociaux qui parfois sont détournés et de bonne manière. Ils ont été très investis par les jeunes notamment dans les révolutions arabes, et ont été utiles pour que la jeunesse puisse aussi se réunir et avoir une parole quand elle n'a pas le droit de l'avoir de manière officielle et politique.

On a vu que cela a produit une révolution politique qui était nécessaire, justifiée et qui amènera, souhaitons-le, à plus de démocratie.

En terme de transformation sociale, les jeunes nous forcent perpétuellement à nous interroger sur nos modes de fonctionnement, sur notre société, sur la place qu'on leur laisse, et heureusement. Nous nous devons d'entendre la jeunesse, de l'écouter et de trouver les moyens

d'aller chercher leur parole, d'être au fait de leurs attentes, de leurs besoins. Et ce n'est plus simplement médiatique et cosmétique, non, aujourd'hui c'est urgent. C'est vital pour l'évolution de la société, c'est vital pour que les jeunes retrouvent confiance en la politique, qu'ils retrouvent confiance dans leurs dirigeants. La crise dont tout le monde parle, les jeunes eux la vivent. Nous ne pouvons plus nous permettre de ne pas entendre leur parole, et de ne pas la traduire en acte politique.

Quel regard portez-vous sur la forme de l'édition 2011 de l'U2E ? (Format innovant ayant pour objectif une parole égale de tous et une production collective)

J'avais assisté à une plénière l'an dernier. C'était un moment intéressant, mais ce qui m'a le plus marqué finalement ce sont les questions, les échanges, etc. Une des forces de l'Afev est de réunir des jeunes issus de territoires différents, d'âges différents, de milieux différents, des jeunes européens, mais également, cette année, les témoignages de jeunes venus de pays ayant vécu les révolutions arabes. Je trouve que le fait qu'il y ait un peu moins de plénières et plutôt des parcours individuels, très thématiques avec de nombreux intervenants aux regards, expériences et compétences très divers, pourra mener à une production collective intéressante à relire, à traduire en acte, sur laquelle on pourra s'appuyer par la suite.

Vraiment, l'Afev a cette dimension là. Ses membres permettent par leurs activités au quotidien de toucher toutes les problématiques de la jeunesse et c'est une des associations qui permet d'avoir une très bonne oreille sur la parole des jeunes et cela se traduit dans ses universités d'été. Il faut des plénières mais ce principe d'ateliers de travail commun permet aussi que tout le monde puisse s'exprimer, notamment les jeunes qui n'ont pas toujours la parole.

C'est la deuxième année que la Région les soutient sur cette action parce que nous savons que l'Afev possède un réseau, avec des intervenants de qualité. Les

actions de soutien à des étudiants en situation précaire ou difficile.

En ce qui concerne les actions hors de l'université, c'est soutenir des actions envers des pays qui sont en difficulté, soit par des stages à l'étranger en particulier en Afrique pour les étudiants en médecine, soit par la mise en place à la rentrée d'une épicerie équitable.

L'édition 2011 de l'U2E abordera les nouvelles formes de solidarité, en quoi cette thématique est-elle au cœur des enjeux de responsabilité sociale des universités ? Et de Lyon 1 plus particulièrement ?

L'université Claude Bernard Lyon 1 s'engage de façon forte par les partenariats

proposés cette année ne sont pas répétitifs et l'événement est bien monté.

Que vous inspire la réflexion autour du partage du pouvoir ? (Comment permettre aux plus démunis d'accéder au débat public ?)

C'est ce que l'on appelle la démocratie participative, même si c'est un terme qui regroupe de multiples notions.

Qu'est-ce que la démocratie participative ? Est-ce concerter alors que la décision est déjà prise ? Est-ce que c'est concerter pour orienter une décision ? Est-ce que c'est concerter pour vraiment entendre et en faire une politique ?

Je crois que la chose la plus importante est de ne pas mentir aux gens. Je pense que nous nous devons de dire les choses honnêtement et de les expliquer. Pourquoi nous concertons ? Comment nous concertons ? Que ferons-nous de cette concertation ?

On commence à avoir aujourd'hui des expériences, que cela soit au niveau des collectivités, des élus, des associations, etc. de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas. Lorsque l'on se déplace sur les territoires, que l'on rencontre les gens, que l'on se lie aux associations qui connaissent le terrain, on arrive très facilement à avoir 200 ou 300 jeunes dans une salle avec qui l'on peut discuter.

Dans les concertations, on peut retrouver souvent les mêmes personnes, ce que j'appelle moi les « citoyens professionnels » et il faut toujours s'interroger et eux-mêmes peuvent s'interroger sur « qui est représenté par qui ? » Aujourd'hui la démocratie participative est de plus en plus expérimentée, avec des budgets alloués. Pour moi, elle a aussi besoin des corps intermédiaires issus de la société civile : syndicats, associations, têtes de réseaux, pour donner un avis collectif qui est important. Il faut également y ajouter des débats, ateliers et avis citoyens qui permettent de recueillir une parole plus directe, moins « consensuelle » bien souvent, mais terriblement nécessaire.

sociaux et économiques. Cela traduit notre volonté de faire prendre conscience de la responsabilité sociétale de l'université, la responsabilité sociétale ne devant pas être le seul fait de l'entreprise ou des entreprises.

Pour la deuxième année consécutive, le campus de votre université reçoit l'université d'été de l'Afev, quel message souhaitez-vous transmettre à nos jeunes participants ?

Dans une société de la mondialisation économique, il faut veiller à conserver des valeurs que sont le respect de soi, le respect des autres, la solidarité et l'équité sociale.

Alain Bonmartin

Président de l'Université Claude Bernard - Lyon 1



Photo - DR

L'action de l'Afev permet, depuis 20 ans, à des jeunes de s'engager dans la lutte contre les inégalités, comment se traduit cet engagement au sein de l'université Lyon 1 ?

Essentiellement par des initiatives des associations étudiantes qui sont initiées et soutenues par le Président de l'université ; par exemple en mettant en œuvre des

L'U2E roule au Sytral !

Pour cette seconde édition de l'U2E à Lyon, le Sytral, autorité organisatrice des réseaux de transports en commun de l'agglomération lyonnaise nous renouvelle son soutien : c'est ainsi que 300 pass trois jours sont mis à disposition des participants de l'U2E et que des messages animés défilent cet été sur les écrans du réseau pour annoncer l'événement.

L'Afev les remercie encore pour leur soutien !



23, 24, 25
août 2011

Université Lyon 1
site Rockefeller (Grange blanche)

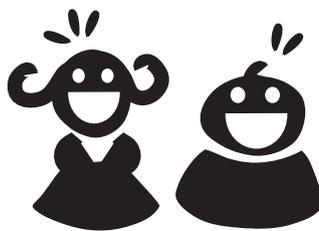
400 jeunes réunis autour d'une cause :
l'engagement solidaire !

<http://uee.afev.org>



Fondation BNP, un partenariat de longue date.

Depuis 1995, la Fondation BNP Paribas soutient l'Afev dans la lutte contre les inégalités éducatives. Ce partenariat de longue date est le symbole d'une confiance renouvelée à l'action de l'association. Cette année encore, la Fondation BNP Paribas accompagne l'Université Européenne de l'Engagement. Plus de renseignements sur l'action de la Fondation en direction de l'Afev : <http://mecenat.bnpparibas.com/fr/education>



Volontaire, Késako ??

Un volontaire est une personne qui agit avec une volonté ferme et non régie par des automatismes, réflexes ou impulsions, qui propose ses services pour une tâche ou une mission délicate...

Mais volontaire, c'est aussi un statut :

- au niveau européen depuis la création en 1996 du Service volontaire Européen, service d'apprentissage dans un autre pays destiné aux jeunes de 18 à 30 ans.
- au niveau français depuis la mise en place en 2006 du Service Civil Volontaire, qui répond à la suspension du Service militaire obligatoire, remplacé en 2010 par le Service Civique préparé par Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse.



Empowerment : réappropriation de son pouvoir ?

Empowerment, définition croisée

Au plan individuel, Eisen (1994) définit l'empowerment comme la façon par laquelle l'individu accroît ses habiletés favorisant l'estime de soi, l'initiative et le contrôle. Certains parlent de processus social de reconnaissance des personnes dans leur capacité à satisfaire leurs besoins, à régler leurs problèmes et à mobiliser les ressources nécessaires de façon à se sentir en contrôle de leur propre vie (Gibson, 1991).

Les notions de sentiment de compétence personnelle (Zimmerman, 1990), de prise de conscience (Kieffer, 1984) et de motivation à l'action sociale (Rappoport, 1987) y sont associées.

Hawley et Mc Whirter (1991) ajoutent à la dimension individuelle les perspectives sociales liées à la relation aux autres : l'empowerment contribue au développement de la santé communautaire par les attitudes, les valeurs, les capacités, les structures organisationnelles et le leadership.

Empowerment, une notion qui nous vient tout droit des Etats Unis, y a fait et y fait fureur. Quelle traduction française, quelle adaptation du concept, quels moyens d'y parvenir ? Eléments de réponse auprès de Jacques Donzelot lors de sa conférence plénière.

La soirée du mardi 23.

Choisissez ou faites ce qu'il vous plaît !

L'U2E à Lyon, c'est aussi l'occasion d'en savoir plus sur notre ville d'accueil.

L'équipe Grand Lyon vous propose de découvrir le centre-ville, parce que c'est grand ! Mais surtout de vous présenter les quartiers qui sont chers aux gens du coin.

L'idée est donc d'arpenter les rues et de vous laisser porter par les explications, anecdotes et autres blagues de vos humbles serviteurs.

Ainsi, après avoir discuté autour d'un verre sur le site, nous vous proposons trois visites différentes :

Lyon, de bas en haut.

Métro Vieux Lyon (ligne D)

De la place Bellecour au point de vue magnifique depuis la basilique de Fourvière, en passant par le Vieux-Lyon, une ballade historico-ascensionnelle ! En compagnie de Violaine, lyonnaise d'adoption, et Gil, pur produit de la maison, la montée vous paraîtra bien plus facile et joyeuse.

Et vous verrez qu'ils étaient inspirés pour construire leur cité !

Les quais où il fait « bon vivre »

Métro Guillotière (ligne D) ou Tram Guillotière (T1)

Fort appréciés des Lyonnais, les quais du Rhône le seront également par vous ! Réaménagés il y a peu, ils traversent la ville au gré de l'eau et des différentes ambiances environnantes : festif avec ses péniches où il fait bon boire un petit coup, naturel lorsqu'il s'éloigne du centre urbain... et surtout, une jolie vue ensoleillée sur la presqu'île.

Suivez les traces de Coline et Pauline, grandes habituées des lieux. Et puis avec un peu de chance, vous boirez un petit coup !

La Croix-Rousse, ça se vit !

Métro Hôtel de ville - Terreaux (ligne A ou C)

Un quartier, ça s'habite et ça se vit pour son ambiance, son histoire mais aussi pour ces détails insolites. Parcourez les rues de « la colline qui travaille », avec ses points de vue, ses traboules et autres surprises (pour ne pas tout vous conter !) Et puis, qui de mieux placé que deux Croix-Roussiens pour vous présenter leur quartier ? Ainsi, Thomas et Julien vous raconteront « leur Croix-Rousse », que les faits soient avérés ou non... Et puis, on boira peut être une petite bière, car si on aime un quartier, c'est aussi pour son troquet !

Les départs auront lieu à 21h après le buffet aux points de rassemblement signalés. En espérant vous voir nombreux à nos côtés.

L'équipe des Lyonnais.

Infos pratiques

Fin métro 00h15, taxis et Velov' toute la nuit !
Allo taxi : 04 78 28 23 23

L'accueil des volontaires de l'Afev au Grand Lyon.

par Gil Laurent, chargée de développement local Afev Lyon

Ces prochains jours, quelques 350 nouveaux volontaires vont démarrer un service civique à l'Afev. L'association a souhaité organiser en amont de l'U2E un temps d'accueil spécifique pour eux – afin de leur souhaiter la bienvenue, de les encourager dans leur engagement, leur donner quelques clés de lecture pour bien démarrer cette U2E.

Cet accueil sera complété pendant l'U2E de « temps off » qui devront leur apporter les premiers éléments nécessaires à la conduite de leurs missions à venir.

Le Grand Lyon accueillera cette première rencontre le mardi 22 août à partir de 17h dans la salle du conseil de la communauté d'agglomération.

Nous les en remercions vivement.

Question à Bruno Charles,

VP développement durable Grand Lyon

Vous allez accueillir les nouveaux volontaires de l'Afev le 22 août prochain, quel message souhaitez-vous leur transmettre ?

Je voudrais reprendre à mon compte ce qu'a dit Bruno Tardieu (ATD quart monde) lors de l'UEE de l'an dernier ; « Sans engagement il n'y a pas de sens, sans sens il n'y a pas de pertinence, sans pertinence il n'y a pas de connaissance » .

C'est ce que font les volontaires; c'est leur action qui leur donne la capacité d'avoir un regard objectif sur le monde. Ce sont l'engagement et l'action qui donnent l'objectivité, et aujourd'hui, c'est par cet engagement et cette capacité de reconstruire du sens, de faire partager et faire participer que nous serons ou pas à la hauteur des défis que sont ceux de notre génération.

L'équipe Rhône-Alpes accueille l'U2E.



Photo - Afev

Nos partenaires

